

N° 4.

Eloge de l'auguste Empereur qui développe la vie, par
l'empereur *Tchen tsong*, de la dynastie *Song*¹⁾.

Si on veut traiter suivant les règles le pic élevé, assigner sa place glorieuse à celui qui exerce une influence céleste et chthonienne, il convient que celui qui préside à la vie dans le territoire oriental, celui dont l'intelligence est comparable à l'intelligence de l'Empereur d'en haut, ait son nom au premier rang sur la liste des bienheureux, et répande sa bienfaisance sur toute la multitude du peuple; qu'il goûte aux sacrifices réguliers parmi les parfums de l'armoise et du millet; qu'on grave ses excellentes louanges sur le métal et sur la pierre. En ce moment où j'accomplis avec diligence la cérémonie *fong* et où je répons avec respect aux faveurs

1) Dans le temple de l'Empereur vert, au pied du *T'ai chan* (cf. p. 121, lignes 1—6), se trouvait autrefois une stèle rappelant que l'empereur *Tchen tsong*, de la dynastie *Song*, avait, en l'année 1008, conféré à la divinité connue sous le nom d'Empereur vert 青帝 le titre de „auguste empereur qui développe la vie” 廣生帝君; ce titre élevait l'Empereur vert d'un rang dans la hiérarchie taoïste en remplaçant son titre de *tchen kiun* 真君 par celui de 帝君. On lisait sur la stèle, d'abord un éloge écrit en gros caractères, puis, en caractères plus petits, le décret officiel conférant un nouveau titre à l'Empereur vert, enfin le texte de la prière par laquelle on avait informé la divinité de la gracieuse mesure prise à son égard. La pierre paraît être aujourd'hui perdue; mais on a conservé les textes qui y étaient gravés; je les reproduis ici (p. 344) d'après le *K'ieou kou lou* de *Kou Yen-wou* (p. 5 v°-7 v° de la réimpression du *Houai lou ts'ong chou*).